

Gustave Lebon

Les incertitudes de l'heure présente



Humanis

Gustave Le Bon

Les incertitudes de l'heure présente

*Réflexions sur la politique, les guerres, les alliances, la vie,
le droit, la morale, les religions, les philosophies, etc.*

Editions Humanis
Collection Classiques

SOMMAIRE

Avertissement :

Vous êtes en train de consulter un extrait de ce livre.

Voici les caractéristiques de la version complète :

*Comprend 12 illustrations - 11 notes de bas de page - Environ 199 pages au format Ebook.
Sommaire interactif avec hyperliens.*

<u>À propos de cette édition numérique.....</u>	<u>7</u>
<u>À Propos de Gustave Le Bon.....</u>	<u>8</u>
<u>Biographie</u>	<u>9</u>
<u>Influence.....</u>	<u>10</u>
<u>Redécouverte à l'époque moderne.....</u>	<u>10</u>
<u>Gustave Le Bon et la Première Guerre mondiale</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Œuvres de Gustave Le Bon</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Ouvrages médicaux</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Voyages, histoire et psychologie</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Recherches scientifiques</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Articles scientifiques</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Dédicace originale</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>Préface</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>1- La vie politique</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>I - Perturbations politiques et morales créées par la guerre</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>II - Les difficultés modernes des gouvernements</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>III - Les croyances politiques</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>IV - Les formules politiques</u>	<u>.....</u>
.....	-
<u>V - Les erreurs de psychologie en politique</u>	<u>.....</u>
.....	-

2- Les guerres, les révolutions et le désarmement

I - Les causes futures de guerre et la revanche germanique

II - Les luttes pour l'hégémonie

III - Les illusions sur la possibilité d'un désarmement

IV - Les incertitudes sur les origines de la guerre

V - Les causes des révolutions

VI - Les résultats des révolutions

3- Les relations internationales et les alliances

I - Les relations internationales

II - Les forces économiques

III - Les traités de paix et les congrès politiques

IV - Les traités d'alliance et leur valeur

V - La société des nations

4- Le droit et la morale

I - Les coutumes et les lois

II - Le droit et la force

III - Les forces morales

IV - Les sources de la morale

5- Les formes modernes du despotisme

I - L'extrémisme

II - Le socialisme

III - Le syndicalisme

IV - Le communisme

V - L'égalité et le besoin de servitude

6- L'évolution des civilisations -
I - Comment les civilisations naissent et comment elles disparaissent -
II - Les institutions politiques -
III - Quelques conséquences des idées démocratiques -
IV - Les récits historiques -
7- L'intelligence, le caractère et l'éducation -
I - L'incompréhension et les conflits de mentalités -
II - Le caractère et l'intelligence dans la vie des peuples -
III - L'intelligence, les sentiments et l'intuition -
IV - L'instruction et l'éducation -
8- Les influences conscientes et inconscientes dans la vie des peuples -
I - La vie consciente et la vie inconsciente -
II - La vie collective et le rôle des meneurs -
III - L'âme des peuples -
IV - Les oscillations de l'opinion -
9- L'évolution des dieux dans l'histoire -
I - Le rôle des dieux -
II - Le pouvoir des croyances -
III - Les formes diverses de croyances -
IV - La raison et la foi -
10- Visions philosophiques du monde -
I - Conceptions philosophiques du monde -
II - La vérité et la certitude -
III - Les lois de la vie -

..... -
IV - La sagesse et le bonheur -
..... -
V - L'imprévisible et la région des causes -
..... -

À propos de cette édition numérique

Cette édition a été réalisée par les éditions Humanis.

Nous apportons le plus grand soin à nos éditions numériques en incluant notamment des sommaires interactifs ainsi que des sommaires au format NCX dans chacun de nos ouvrages. Notre objectif est d'obtenir des ouvrages numériques de la plus grande qualité possible.

Si vous trouvez des erreurs dans cette édition, nous vous serions infiniment reconnaissants de nous les signaler afin de nous permettre de les corriger. Tout mail qui nous sera adressé dans ce but vous donnera droit au remboursement de votre ouvrage.

Cet ouvrage est une ré-édition de l'œuvre originale de Gustave Le Bon titrée : Les incertitudes de l'heure présente, Réflexions sur la politique, les guerres, les alliances, la vie, le droit, la morale, les religions, les philosophies, etc. (Paris : Ernest Flammarion, 1923, 230 pages).

Cette œuvre appartient au domaine public. Le coût de cette édition n'est donc destiné qu'à couvrir les frais inhérents à une publication (fut-elle numérique !) : conversion, corrections, ajout de notes en bas de page, biographie, couverture, mise en page, réalisation du sommaire interactif et mise en ligne. C'est pourquoi nous avons souhaité la rendre accessible au plus grand nombre en l'éditant à un coût minimum.

La numérisation originale de cette œuvre a été effectuée en 2003 par M. Roger Deer que nous remercions pour son travail et pour son engagement militant en faveur du partage des œuvres du domaine public.

Image de couverture : Oleksandr Marynchenko

Les notes de bas de page et les illustrations sont ajoutées par les éditions Humanis, éditeur de la version que vous lisez actuellement.



Découvrez les autres ouvrages de notre catalogue !

<http://www.editions-humanis.com>

Luc Deborde
BP 30513

5, rue Rougeyron
Faubourg Blanchot
98 800 - Nouméa
Nouvelle-Calédonie

Mail : luc@editions-humanis.com

ISBN : 979-10-219-0002-8.
Juillet 2012.

À Propos de Gustave Le Bon

Serge Moscovici (L'âge des foules) : « Sa prescience nous stupéfie. Il a anticipé toutes les évolutions psychologiques et politiques de notre siècle. »

Alain Duhamel (Le Point du 07/04/11) : « ... peu d'esprits ont exercé autant d'influence et séduit autant d'admirateurs imposants que lui. Einstein se proclamait stupéfait de l'intuition avec laquelle le docteur Le Bon avait pressenti l'avenir de l'énergie nucléaire. Freud avait été marqué par ses travaux sur l'inconscient collectif. Theodore Roosevelt, Churchill, Aristide Briand, Herriot, Tardieu, Foch et Joffre étaient fascinés par celui que son grand ami Clémenceau qualifiait de "grand débroussailleur d'idées". »

Korpa (Gustave Le Bon : Hier et aujourd'hui) : « Plus qu'à un Machiavel, auquel on l'a parfois comparé, c'est, nous semble-t-il, la figure d'un Confucius qu'il faudrait évoquer tant Le Bon s'est s'évertué à prêcher la politique du juste milieu, à appeler à la diplomatie et au dialogue, à promouvoir la concorde entre les différentes forces sociales, la coopération entre les nations et les peuples, tant jusqu'à la fin de sa vie il n'a cessé de prôner rigueur morale, loyauté, tolérance, altruisme, équité et tempérance. Un Confucius doublé d'un cygne noir qui a percé à jour les principaux travers des sociétés modernes, dont le principal à ses yeux était l'absence de vision à long terme. »

Biographie

Le texte de ce chapitre est fortement inspiré de la page Wikipedia consacrée à cet auteur. Il est reproduit conformément à la licence CC-BY-SA 3. 0. L'original, ainsi que la liste des contributeurs sont consultables à l'URL suivante : http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Le_Bon



Gustave Le Bon, né le 7 mai 1841 à Nogent-le-Rotrou et mort le 13 décembre 1931 à Marnes-la-Coquette, est un anthropologue, psychologue social, sociologue et médecin français. Polygraphe, il est l'auteur de nombreux ouvrages dans lesquels il aborde le désordre comportemental et la psychologie des foules. Il prône une philosophie pragmatique et humaniste, dominée par un esprit à la fois anticlérical, anti-socialiste et anti-colonisateurs. Libre-penseur, souvent visionnaire, il fut l'une des très grandes figures intellectuelles de son époque.

Né en 1841 à Nogent-le-Rotrou, où son père était conservateur des hypothèques, il fit ses études au lycée de Tours, puis à la faculté de médecine à Paris, où il obtient le titre de docteur en médecine en 1866 ¹.

Il parcourt l'Europe, l'Asie et l'Afrique du Nord entre les années 1860 et 1880. Il écrit des récits de voyage, des ouvrages d'archéologie et d'anthropologie sur les civilisations de l'Orient et participe au comité d'organisation des expositions universelles.

En 1879, il fit une entrée remarquée au sein de la Société d'Anthropologie de Paris qui lui décerna l'année suivante le prix Godard pour son mémoire Recherches anatomiques et mathématiques sur les lois de variation du volume du cerveau et sur leur relation avec l'intelligence. Mais en 1888, il démissionne et rompt tout contact avec cette Société peu ouverte aux approches psycho-sociologiques novatrices de Le Bon pour lequel « il n'y a pas de races pures dans les pays civilisés » (L'homme et les sociétés, 1881) et qui entend le terme de « race », à l'instar de Taine ou Renan, comme un synonyme de « peuple », c'est-à-dire « un agrégat d'hommes appartenant au même milieu et partageant la même culture (langue, tradition, religion, histoire, coutumes vestimentaires, alimentaires, etc.) ». « Les classifications uniquement fondées sur la couleur de la peau ou sur la couleur des cheveux n'ont guère plus de valeur que celles qui consisteraient à classer les chiens d'après la couleur ou la forme des poils, divisant, par exemple, ces derniers en chiens noirs, chiens blancs, chiens rouges, chiens frisés, etc. » (L'homme et les sociétés).

Au chapitre de la colonisation, Le Bon partage avec l'anthropologue Louis Armand de Quatrefages de Bréau une position hétérodoxe : le rôle de la puissance colonisatrice doit se borner à maintenir la paix et la stabilité, à prélever un tribut, à nouer ou à développer des relations commerciales, mais en aucun cas, à s'arroger le droit d'imposer sa civilisation à des populations réticentes.

Son premier grand succès de librairie en sciences sociales est la publication en 1894 des *Lois psychologiques de l'évolution des peuples*, ouvrage qui se réfère aux lois de l'évolution

¹ Benoît Marpeau, dans la biographie qu'il lui a consacrée, nie cependant l'obtention de ce titre.

darwinienne en les étendant de la physiologie à la psycho-sociologie. L'année suivante, il écrit *Psychologie des Foules*, pour lequel il fut félicité par Mussolini (lettres conservées par l'*Association des Amis de Gustave le Bon*).

Le Bon participe par la suite activement à la vie intellectuelle française. En 1902, il lance une série de « déjeuners du mercredi » auxquels sont conviées des personnalités telles que Henri et Raymond Poincaré, Paul Valéry, Émile Picard, Camille Saint-Saëns, Marie Bonaparte, Aristide Briand, Henri Bergson, etc.

Influence

Les idées contenues dans *Psychologie des Foules* jouèrent un rôle important au début du XX^e siècle. Ainsi, l'ouvrage de Sigmund Freud, *Psychologie collective et analyse du moi*, paru en 1921, mentionne-t-il les travaux de Le Bon notamment sur « *les modifications du moi lorsqu'il est au sein d'un groupe agissant* ». En 2010, *Psychologie des foules* fera partie de la série *Les 20 livres qui ont changé le monde* publiée conjointement par les Éditions Flammarion et le journal *Le Monde*. Dans sa préface, Mathieu Kojascha écarte l'idée que l'ouvrage ait pu faire le lit du fascisme et conclut : « *Contribution définitive à la psychologie collective, à la compréhension du phénomène mystérieux qu'est la foule, "Psychologie des foules" de Gustave Le Bon doit aussi son immense succès au fait que ce personnage étonnant, intrigant, a su exprimer l'inquiétude de ses contemporains, leur perplexité devant certains aspects de la modernité. Perçu comme un texte fondateur de la psychologie sociale, ce livre est donc un formidable document d'histoire.* »

Ses découvertes lui permirent par ailleurs d'avertir dans un article intitulé *De l'évolution de l'Europe vers diverses formes de dictature* dès 1924 du fait que la montée du fascisme en Italie n'était pas un phénomène isolé mais risquait au contraire de s'étendre, par le même mécanisme d'un meneur de foules prenant, à la faveur d'événements violents, les rênes du pouvoir et les confisquant ensuite à son seul profit. Si les praticiens du totalitarisme, Mussolini, Hitler, Staline et Mao passent pour s'être inspirés (ou plus exactement, avoir détourné ses préceptes) de Gustave Le Bon, beaucoup de républicains - Roosevelt, Clemenceau, Poincaré, Churchill, de Gaulle, etc, s'en sont également inspirés.

De fait, Le Bon analyse des phénomènes de croyances et de mobilisation collective qui peuvent servir à une rhétorique de conviction démocratique comme à une propagande totalitaire, mettant particulièrement en garde contre les risques de manipulation de l'opinion. Il est connu pour avoir été le premier penseur à avoir pointé du doigt le danger de la mystique de la supériorité de la race aryenne et condamné par avance la montée du nazisme : « *L'Allemand moderne est plus dangereux encore par ses idées que par ses canons* », écrit-il en 1918 dans *Hier et demain*. « *Le dernier des Teutons reste convaincu de la supériorité de sa race et du devoir, qu'en raison de cette supériorité, il a d'imposer sa domination au monde. Cette conception donne évidemment à un peuple une grande force. Il faudra peut-être une nouvelle série de croisades pour la détruire.* »

Ses travaux sur la psychologie des foules furent utilisés dans la première moitié du XX^e siècle par des chercheurs en sociologie des médias tels que Hadly Cantril ou Herbert Blumer pour décrire les réactions des groupes face aux médias.

Redécouverte à l'époque moderne

Il a été redécouvert en France grâce à Serge Moscovici lors du cinquantenaire de la mort du sociologue en 1981 avec *L'âge des foules* qui traite des précurseurs de la psychologie sociale, à savoir Gustave Le Bon, Gabriel Tarde et Sigmund Freud. Pour Moscovici, Le Bon (en qui il voit le « *Machiavel des sociétés de masse* ») est celui qui, le premier, a saisi l'importance du

rôle (potentiellement destructeur) des masses dans le processus historique et en a esquissé la typologie.

En 1977, Catherine Rouvier, après son mémoire soutenu en 1976 avec Roger-Gérard Schwartzberg à l'Université de Paris 2 Panthéon Assas sur « *la personnalisation du pouvoir en France de 1875 à 1958* » faisait porter ses recherches en histoire sur la psychologie politique sur Le Bon et montrait que ce dernier était en réalité mal compris car victime d'une confusion courante entre masses et foules.

.....

Fin de cet extrait de livre

Pour télécharger ce livre en entier, cliquez sur le lien ci-dessous :



<http://www.editions-humanis.com>